

## RETOUR AUX SOURCES A CARPENTRAS

C'est toujours avec beaucoup d'émotion nostalgique que nous retrouvons la Synagogue de Carpentras, non seulement parce qu'elle est chargée d'histoire – la nôtre – mais également de souvenirs personnels...

Dans le cadre du Festival des Musiques Juives qui s'est déroulé du 10 au 13 août, grâce à l'initiative et au travail inlassable de notre ami Joseph Amar, Président de la Communauté Israélite de cette ville, nous avons vécu le lundi 11 août un moment intense de retour à notre tradition liturgique quasiment disparue des offices actuels. De ces moments où, sous les lustres et dans le décor de cet oratoire aux allures de boudoir, on se prend à rêver d'une renaissance de notre rite ancestral...

Le rêve de courte durée, nous le devons au talent de M. Adolphe Attia, premier « hazzan » de la Synagogue de la Victoire à Paris, accompagné au clavecin puis au piano par notre amie Mag Tayar, qui de plus assura, avec la compétence qu'on lui connaît, la présentation des chants interprétés.

Le programme nous a permis d'apprécier successivement quatre traditions différentes : judéo-comtadine, « portugaise », tradition d'Europe centrale, et enfin « consistoriale ».

De l'inspiration provençale et languedocienne, modèle d'intégration dans le terroir et parfois très proche de notre folklore, nous sommes passés aux chants du rite dit « portugais », jadis en usage dans les communautés de Bordeaux, dûs en partie aux anciens marranes de la « Nation portugaise ».

Tout autre est la tradition d'Europe Centrale, géographiquement plus lointaine, parfois plus austère, sinon pathétique, où nous voyons en filigrane la vie et les danses de nos coréligionnaires de ces régions.

Enfin, la tradition dite « consistoriale » nous a permis de retrouver l'époque napoléonienne, celle de la mise en place des consistoires.

L'éclectisme du programme, le talent des interprètes, l'environnement ont fait oublier au public qui emplissait « notre » Synagogue les affres de la canicule. Adolphe Attia et Mag Tayar n'en ont eu que plus de mérite d'accepter de répondre favorablement à une demande de « bis » de la part d'un auditoire enthousiaste.

Toutes nos félicitations aux interprètes, et une fois de plus à notre ami Jo Amar.

Robert MILHAUD